

SEMINAIRE

« Terrorisme et crime transnational organisé dans la zone sahélo-saharienne : diagnostic et réponses »

MOT D'INTRODUCTION

M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE
DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES

Rabat
Lundi, 30 avril 2012

Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES)

Avenue Azzaitoune, Hay Riad, Rabat 10100

Téléphone : +212 (0) 537.71.83.83 – Fax : +212 (0) 537.56.40.79

Email: contact@ires.ma

Site Web: www.ires.ma



Mesdames et Messieurs

C'est avec un plaisir immense que nous vous accueillons aujourd'hui à l'IRES dans le cadre de ce séminaire consacré au thème du terrorisme et du crime transnational organisé dans la zone sahélo-saharienne.

Au préalable, Je tiens à souligner que l'intérêt porté par l'IRES aux questions sécuritaires s'inscrit en ligne avec les préoccupations de l'Institut, dont la vocation essentielle consiste à contribuer au renforcement des capacités d'analyse, d'adaptation et d'anticipation au Maroc.

De plus, de telles questions sont en parfaite cohérence avec l'approche retenue par l'IRES dans le cadre de ses programmes d'études et de sa mission de veille stratégique. Cette approche, par essence holistique et multidimensionnelle, est toujours axée sur l'incorporation de la dimension sécuritaire comme trame de fond des analyses stratégiques conduites par l'Institut avec, toutefois, un intérêt particulier accordé aux questions de sécurité alimentaire, sanitaire, économique et énergétique.

Mesdames et Messieurs

Depuis les années 2000, la situation dans la région sahélo-saharienne s'est particulièrement détériorée avec l'implantation d'Al-Qaïda dans le Maghreb Islamique (AQMI) et le développement de la criminalité.

Cette situation avait amené les pays limitrophes à mener de nombreuses opérations militaires contre AQMI et les réseaux criminels. Pour leur part, les États-Unis ont lancé, en 2002, l'Initiative Pan-Sahel (IPS) afin de permettre aux troupes mauritaniennes, maliennes, nigériennes et tchadiennes de se déplacer vers les zones où sont concentrées les activités terroristes et criminelles.



En 2005, l'IPS a été remplacée par l'Initiative de Contre-terrorisme au Trans-Sahara (ICTTS) qui comprend, en grande partie, des programmes d'entraînement et de formation à la surveillance, ainsi que des opérations de reconnaissance. Cette nouvelle approche a pour but de renforcer les capacités locales et d'encourager la coopération entre les pays de la région (Maroc, Mauritanie, Sénégal, Tunisie, Niger, Mali, Tchad, Nigeria).

Toutefois, la situation dans la région sahélo-saharienne est loin d'être précisément évaluée. Il semblerait que la menace que constitue AQMI ait été progressivement affaiblie, mais cette évolution ne marque cependant pas la fin de l'insécurité et de l'instabilité dans la région sahélo-saharienne et ce, pour deux raisons principales.

Premièrement, le mode opératoire des groupes terroristes est devenu réticulaire et globalisé. Organisés en une multitude de réseaux s'étendant de la région du Sahel à l'Europe en passant par l'Afrique du Nord, les groupes terroristes peuvent perpétrer des attentats n'importe où.

Deuxièmement, AQMI et les autres factions terroristes pourraient bien profiter de l'expansion des activités criminelles de ces dernières années. Le crime organisé a atteint dans la zone sahélo-saharienne de nouvelles dimensions car les organisations criminelles sont devenues, avec la mondialisation, globales et capables d'engendrer des volumes de trafic sans précédent. La région, qui relie des réseaux criminels établis entre l'Amérique du Sud et l'Europe via l'Afrique de l'Ouest et du Nord, est aujourd'hui considérée comme un hub pour le marché de la drogue. Certaines organisations pourraient même disposer de moyens financiers et logistiques comparables voire supérieurs à ceux de certains Etats du Sahel.

Mesdames et Messieurs,

L'exacerbation de l'insécurité dans la région sahélo-saharienne ronge progressivement l'autorité exercée par les Etats en place. Le Mali, Etat déjà fragile, a été fortement destabilisé par le retour de plusieurs membres de tribus touaregs qui avaient participé à la guerre civile en



Libye aux côtés de Kadhafi. Ce flux de touaregs bien armés et entraînés au combat a renforcé les mouvements d'insurrection persistants dans le nord du Mali et le sud de l'Algérie.

Le Maroc n'est pas épargné du terrorisme. Il a fait, à plusieurs reprises, l'objet d'attentats terroristes, comme en 2003 et en 2007 à Casablanca et en 2011 à Marrakech. Son ouverture sur le monde, son Islam modéré et sa tolérance vis-à-vis des autres identités, religions et cultures, ses choix en termes de démocratisation et de modernisation, en font une cible des attaques terroristes. Il est donc crucial pour le Maroc, ainsi que tous les autres pays de la région, d'adapter et de perfectionner ses capacités de surveillance, d'anticipation et de prévention des menaces en provenance de la région sahélo-saharienne. Il est également essentiel qu'une coopération globale et inclusive parmi les pays d'Afrique du Nord et de l'Afrique subsaharienne se mette en place afin de stopper une menace par nature transnationale.

Mesdames et Messieurs

Dans le but d'approfondir la réflexion sur les différents aspects de cette thématique, il est opportun de centrer le débat autour des axes suivants :

- Faire un état des lieux de la situation sécuritaire dans la zone sahélo-saharienne.
- Identifier les implications sécuritaires pour le Maroc.
- Réfléchir aux mesures sécuritaires à adopter pour se prémunir contre les flux d'insécurité émanant de cette région.
- Etudier les possibilités de renforcement de la coopération régionale.

